

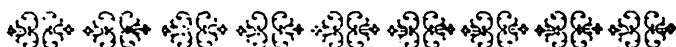
les exercices conventuels. Cependant, il était loin d'être guéri : avec les occupations de sa charge, la fatigue de tête se fit de nouveau sentir : cette fois, un repos absolu devenait nécessaire. Aussi le T. R. P. Provincial jugea bon de le rappeler en Europe. Notre Vénéré Père partit aussitôt, avec son obéissance et sa résignation habituelles. Il vint en Angleterre et fit diverses pérégrinations en France, jusqu'au moment où devait se tenir le chapitre provincial, le 8 septembre, au couvent de Brive.

Quoiqu'éloigné de la Communauté de Montréal, le P. Arsène n'oubliait pas ses enfants : il priait beaucoup pour eux, comme il le leur disait dans des lettres charmantes de simplicité, de tendresse et de bonne humeur, lettres que les heureux destinataires gardent d'ailleurs avec un respect voisin de la vénération.

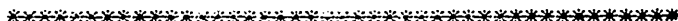
Dans ses divers voyages, la santé du P. Arsène s'était un peu raffermie, grâce au repos relatif qu'il avait pu prendre : ce qu'il désirait si ardemment : être délivré des charges, n'allait pas encore se réaliser. Nous le verrons au mois prochain : au lieu d'être rendu à la vie de simple religieux, il devait être nommé Ministre Provincial et succomber à la tâche vers la fin de son Provincialat.

(A suivre.)

F. GASTON, O. F. M.



Sanctuaires de la Couronne franciscaine



Sixième Allégresse de Marie

La Résurrection (Suite)

Fruit du mystère : La gloire du S. Sépulcre



OMME l'Orient qui, à chaque aurore, reçoit les premiers baisers de l'astre du jour, participe à sa gloire et nous semble être la source de sa lumière et de ses feux, ainsi le Saint Sépulcre qui vit le premier la gloire du Ressuscité, et dont les pierres étincelèrent des premiers rayons de sa splendeur, nous semble être le berceau glorieux de sa vie nou-